

La forêt lorraine

Milieu naturel remarquable

La région Grand Est est l'une des plus boisées de France : 33% de sa surface est couverte par des zones forestières, soit 794 000 ha environ (CNPF). La plus grande partie de cette forêt est publique (60% environ), ce qui est une particularité régionale (à l'échelle nationale, les trois-quarts de la forêt appartiennent à des propriétaires privés). C'est un écosystème riche par son bois et sa biodiversité.

La forêt fait intégralement partie de la culture et de l'identité lorraine, ce que résume parfaitement la citation d'Emile Gallé, grande figure de l'artisanat d'art : « Ma racine est au fond des bois » !

La forêt lorraine se caractérise par une grande diversité, liée à son relief et à ses sols : sur les côtes calcaires et les plaines argileuses se développent des forêts de feuillus, dominées par les chênes et les hêtres ; sur les pentes du massif vosgien, c'est une forêt mélangée – la hêtraie-sapinière – qui domine, complétée par de nombreuses plantations d'épicéas. Suivant la nature acide ou basique du sol, la flore du sous-bois diffère totalement. Elle est généralement beaucoup plus riche sur les sols basiques calcaires.

Le cheminement forestier du jardin botanique invite le visiteur à découvrir la faune du Grand Est ainsi que l'histoire, l'évolution et le fonctionnement de ses forêts.



© Pierre-François VALCK



© Pierre-François VALCK

La forêt constitue un thème de recherche très important au niveau régional, qui mobilise un grand nombre de laboratoires, tels que le LabEx ARBRE. Des chercheurs ont ainsi activement participé à la rédaction des panneaux pédagogiques qui jalonnent le parcours forestier. Sont abordés des sujets comme l'agroforesterie, la dynamique forestière en Lorraine, la diversité des sols, la gestion durable de la forêt ou encore le bois comme énergie renouvelable.

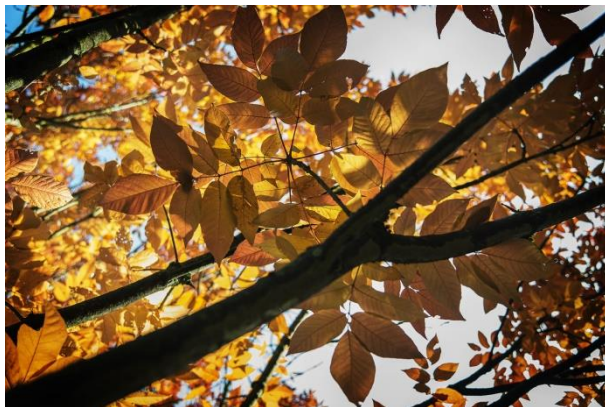
Histoire et dynamique forestières

Les paysages forestiers lorrains sont étroitement liés à l'histoire et à l'action humaine. Leur surface et les essences présentes sont le résultat des conditions historiques, économiques et sociales. La forêt lorraine est le gîte de grandes chênaies centenaires, façonnées par l'homme depuis longtemps. Des défrichements forestiers importants ont eu lieu à l'époque romaine pour installer des cheminements, puis au Moyen Âge pour des congrégations religieuses et également à la Renaissance (CNPF, AgroParisTech). Cette diminution des espaces forestiers s'interrompt lors de la guerre de Trente Ans au XVII^e siècle.

Après le conflit, la forêt se développe de nouveau, permettant plus tard le développement des industries dans la région. En effet le bois est la source d'énergie qui fait fonctionner les salines, mines, verreries, forges, cristalleries et autres. La forêt est donc exploitée (sylviculture) pour la construction et l'industrie. Les paysages sont alors dégagés (ils sont dits « ouverts ») compte tenu de l'activité agricole, pastorale et sylvicole. Les pelouses calcaires d'aujourd'hui sont les témoins de ces paysages passés.

Au cours du XX^e siècle, suite à la déprise agricole et à l'arrivée de nouvelles sources d'énergie, l'exploitation diminue et la forêt progresse.

Aujourd'hui, la surface forestière n'a jamais été aussi importante et la forêt se retrouve au cœur d'enjeux complexes liés aux changements globaux. Les arbres fixent le CO₂ et permettent ainsi de lutter contre l'effet de serre. Le bois, exploité en tant que matériau et bois d'œuvre, représente aussi une source d'énergie renouvelable.



© Pierre-François VALCK

Mais le problème actuel des forestiers est le changement climatique. De nombreux spécialistes prévoient une régression du hêtre, très présent en Lorraine, car il supporte mal les sécheresses à répétitions. Par quelle essence le remplacer ? La forêt est un écosystème complexe, fragile, dont la réactivité à un stress quelconque peut présenter une grande inertie du fait de la longévité naturelle des arbres. La gestion forestière nécessite donc une anticipation permanente, rendue très difficile dans un contexte climatique changeant très

rapidement. L'émergence de nouveaux ravageurs est une autre source de déstabilisation des forêts.

Les frênes, nombreux en Lorraine, sont décimés par la chalarose du frêne, un champignon qui nécrose feuilles, rameaux et écorce. Chez les conifères et notamment les épicéas, ce sont des insectes, les scolytes, qui font des ravages.

Projecteurs sur la faune

On compte plus de 280 espèces de vertébrés en Lorraine, dont plus de la moitié est protégée à l'échelle nationale (DREAL Grand Est).

La forêt héberge de nombreux animaux, plus ou moins faciles à observer. Divers oiseaux, comme le pic vert, le pic épeiche, la sittelle torchepot ou la chouette effraie y trouvent refuge. On rencontre également des mammifères imposants comme les sangliers, les cerfs et les chevreuils, discrets comme les renards et les blaireaux ou petits comme les campagnols.



© Pierre-François VALCK

Le parcours sur la faune sauvage régionale a été réalisé au cours de l'année 2017 en collaboration avec le Parc Animalier de Sainte-Croix. Des panneaux explicatifs décrivent les espèces emblématiques de la forêt lorraine. Ils sont accompagnés de grandes photographies mises en valeur par des cadres en bois et d'éléments de reconnaissances des espèces.